

semble pour délibérer entre-eux. A peine est-il forti qu'un Chef des Gardes gagné par *Proculus*, qu'il n'a garde de nommer, donne à *Tatius* le conseil & le moyen de se sauver; il le prend au mot, & laisse sa fille, qui ne pourroit pas le suivre sans être aperçûë. D'ailleurs l'amour que *Romulus* a pour elle, fait sa sûreté. Le Garde lâche quelques paroles, qui font croire que *Romulus* va être opprimé par des conjurés. Ce Roi rentre sur la Scène tenant un Billet que lui écrit une main inconnuë, & qui l'avertit d'une conspiration formée contre lui. Il ne s'avise pas de soupçonner *Proculus* d'être un des conjurés, c'est à lui qu'il fait confiance de cet avertissement. *Proculus* prend cette occasion de lui conseiller de bannir l'amour qui l'arrête, & d'occuper par des exploits militaires les Romains qui l'adoreront; alors loin de conspirer contre lui, il lui donne même à entendre que c'est *Herfilie* qui a fait sauver *Tatius*, & qu'elle n'est demeurée à Rome que pour y faire réüssir quelque conspiration. Il conclut à la renvoyer. *Romulus* sent bien qu'il le devoit faire, mais il l'aime trop, dit-il, pour la craindre. Elle entre, *Proculus* sort. *Romulus* veut savoir ce qu'elle pense de ce Billet, & si elle ne se troublera point en le lisant. Quoique ce soit elle-même qui lui ait donné cet avis, elle lui en fait mystère, & soutient à merveille son caractère de mauvaise humeur. Il lui échappe pourtant des *à parté*, qui marquent la violence qu'elle se fait: pendant qu'ils disputent ensemble, un Officier vient avertir *Romulus* que *Tatius* ayant regagné son Camp, marche avec ses troupes pour donner bataille aux Romains.

*Romulus* laisse la Princesse faire ses réflexions avec Sabine sa confidente. Elle est résoluë de pé-